

Communiqué de presse du 27 août 2010

Les OGMs, une fausse solution aux vrais problèmes

La CSF 67 a été interpellée par le récent arrachage par un groupe de « faucheurs volontaires » des vignes OGM expérimentée par l'INRA. Nous pensons que commenter ces agissements est inutile. Les parties et la justice démèleront ce contentieux d'ordre privé.

Par contre, notre réflexion a été ravivée par les récentes autorisations accordées à la culture d'OGM en France ainsi que sur la destination de la recherche publique consacrée à l'agronomie.

Nous avons considéré en 2008 que la consultation par l'INRA de Colmar, du voisinage, des viticulteurs et de la société civile sur les protocoles de mise en œuvre de cette expérimentation était un effort méritoire dans un contexte où les expérimentations OGM se pratiquaient sans concertation et en plein champs. Aussi, n'avions nous pas condamné cet essai.

Depuis notre réflexion a progressé car enrichie des écrits et positions de scientifiques, des interventions du syndicalisme agricole ainsi que des organisations environnementales.

Car en fait, cette expérimentation a un but, un objectif : son application dans l'économie réelle et par conséquence dans notre environnement, dans nos rayons de supermarchés, dans nos assiettes. Sinon quel serait l'intérêt d'y consacrer autant d'argent public ?

En réalité, l'expérimentation OGM contre la maladie du Court-noué ne résulte en rien d'une demande des viticulteurs. Ces derniers affrontent tout un panel de maladies qui agressent leurs exploitations, mais cette maladie n'apparaît en rien comme une préoccupation majeure. Car la seule conséquence en cas d'infection : une légère baisse de rendement sans conséquences sur la qualité.

Alors pourquoi consacrer autant de temps et d'argent à l'élaboration d'un procédé qui doit trouver un débouché sur un marché aussi défavorable (en tout cas en France) ?

Par contre, il apparaît qu'en favorisant cette recherche appliquée, on « déshabille » celle qui est consacrée à l'élaboration de méthodes alternatives dont les résultats et le succès permettraient aux agriculteurs de protéger leurs cultures avec de moindre conséquences pour l'environnement et des risques sanitaires réduits pour le consommateur.

En conséquence, la Confédération Syndicale des Familles désapprouve les choix de recherche de l'INRA de Colmar consacrés aux OGM, et souhaite que cette institution consacre énergie et financement à une recherche moderne, en phase avec la demande de notre société, des consommateurs et surtout des agriculteurs.

Contact : Colin RIEGGER, Secrétaire Départemental au 03 88 23 43 60